

dent aux 29 sections de Fou-cheng, ce qui laisse assez clairement entendre que le *Chou king* authentique de K'ong Ngan-kouo ne contenait aucune des sections comme le 大禹謨 *Ta yu mo* ou le 五子之歌 *Wou tseu tche ko* que la fausse recension de Mei Tsö renferme et qui seraient soi-disant des sections qui manquaient à Fou-cheng et que K'ong Ngan-kouo aurait retrouvées<sup>1</sup>. Ajoutons que, pas plus que le *Che ki* ou les *Histoires des Han*, aucun de ces textes ne laisse entendre que K'ong Ngan-kouo ait écrit une préface ou un commentaire pour le *Chou king* qu'il avait déchiffré<sup>2</sup>.

Enfin, au point de vue graphique, l'un des écrivains des Han qui se rattachent à l'école de K'ong Ngan-kouo nous a conservé, sous une forme qui s'est d'ailleurs altérée parfois au cours des siècles, des éléments d'information précieux : je veux parler de 許慎 *Hiu Chen*, qui mourut vers 120 de notre ère, et de son 說文解字 *Chouo wen kiai tseu*, le plus ancien des dictionnaires chinois. Dans le *Chouo wen*, on trouve pour un certain nombre de caractères, à côté des formes en usage sous les Han, des formes correspondantes qui sont empruntées au *Chou king* en *kou-wen*. Ces formes se rapprochent souvent de l'écriture archaïque sigillaire. Il ne paraît

1. Comme les deux principaux de ces commentateurs, Ma Jong et Tcheng Hiuan, n'ont commenté du *Chou king* de K'ong Ngan-kouo que les sections qui se trouvaient également dans le *Chou king* de Fou-cheng, K'ong Ying-ta en conclut dans sa préface qu'ils se rattachent à l'école de Fou-cheng; ce n'est pas exact. L'erreur de K'ong Ying-ta vient de ce qu'il croyait à l'authenticité de la recension présentée par Mei Tsö, et ne comprenait pas que Ma Jong et Tcheng Hiuan fussent muets sur les chapitres spéciaux à cette recension et qui sont en réalité apocryphes. Toutefois, ce silence des commentateurs du 11<sup>e</sup> siècle vis-à-vis des chapitres spéciaux au texte authentique de K'ong Ngan-kouo autorise des doutes sérieux quant à l'existence réelle des « 16 sections perdues » retrouvées par K'ong Ngan-kouo.

2. Legge dit (*Chin. Classics*, III, 1, Proleg., p. 39) que presque tout le monde (même parmi ceux qui estiment que le texte actuel n'est pas authentique) admet que K'ong Ngan-kouo avait écrit un commentaire du *Chou king*, et qu'on peut suivre la tradition de ce commentaire à travers toute la dynastie des Han. Rien n'est moins exact. Les textes du temps des Han sont muets sur un commentaire du *Chou king* en *kou-wen* qui serait dû à K'ong Ngan-kouo. Le chapitre bibliographique du *Ts'ien han chou* ne mentionne (ch. 30, f<sup>o</sup> 2 v<sup>o</sup>) qu'un commentaire anonyme du *Chou king*, le « commentaire (傳 *tchouan*) en 41 sections ». Mais il n'a

jamais été dit que ce commentaire fût dû à K'ong Ngan-kouo. Bien au contraire, la tradition postérieure l'attribua à Fou-cheng lui-même; c'est ce que dit par exemple le *Souei chou* (ch. 32, f<sup>o</sup> 5 r<sup>o</sup>), et Legge déclare, lui aussi (*op. laud.*, p. 49), que le commentaire en 41 sections était l'œuvre de Fou-cheng. En réalité, ce commentaire dont on n'a plus que des fragments sous le titre de 尚書大傳 *Chang chou ta tchouan*, est plus probablement des disciples de Fou-cheng que de Fou-cheng lui-même, et, comme Tcheng Hiuan l'avait glosé, cette glose a amené de nouvelles confusions (cf. *Sseu k'ou...*, ch. 42, f<sup>os</sup> 41 r<sup>o</sup>-43 v<sup>o</sup>). Mais K'ong Ngan-kouo est hors de cause. A ma connaissance, la plus ancienne mention d'un commentaire qui aurait été écrit par K'ong Ngan-kouo se trouve dans la postface du *Kia yu*; c'est là l'œuvre de Wang Sou, ce qui nous met au milieu du 111<sup>e</sup> siècle (sur le rôle de Wang Sou dans la confection du *Kia yu* actuel, cf. *Sseu k'ou...*, ch. 91, f<sup>os</sup> 3 v<sup>o</sup>-5 v<sup>o</sup>). Or, on a vu plus haut que Wang Sou pourrait bien n'être pas étranger à la constitution du pseudo-texte de K'ong Ngan-kouo présenté par Mei Tsö. Wang Sou avait écrit d'autre part un commentaire du *Chou king*, aujourd'hui perdu, mais qui, précisément à cause de sa parenté souvent fort étroite avec la recension du pseudo-K'ong Ngan-kouo, fut en grande faveur jusqu'au début des T'ang pour remplacer le commentaire du pseudo-K'ong Ngan-kouo qui manquait à la section *Chouen-tien*.